

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2004

19 OCTOBRE 2004

PROPOSITION DE RESOLUTION

**demandant au gouvernement la création
d'un service chargé d'assurer la bonne
exécution des accords de coopération conclus
par la Région bruxelloise avec les autres
entités fédérées dans les matières
d'urbanisme et d'aménagement
du territoire ou qui concernent
les travaux publics et
le transport**

(déposée par MM. Bernard CLERFAYT (F)
et Willem DRAPS (F))

Développements

I. Objet de la proposition

La présente proposition est largement inspirée d'une proposition similaire déposée sous la législature 1995-1999 par Mme Marie Nagy et M. Denis Grimberghs, sous le numéro A-270/1 – 1997-1998, et redéposée sous la législature précédente par MM. Denis Grimberghs et Yaron Pesztat sous la référence A-30/1 – SO 1999.

Elle exprime le souhait de ses auteurs d'améliorer les conditions dans lesquelles les accords de coopération relatifs à des travaux publics ou à l'aménagement du territoire dans un sens large, passés entre la Région bruxelloise et les autres entités fédérées, sont exécutés.

Elle vise la création, au sein du Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale, d'un service compétent en matière d'accords de coopération. Il aura pour tâche de contrôler l'exécution des obligations mutuelles des parties et de veiller au respect des droits de la Région bruxelloise. Il veillera à informer la population au sujet des accords de coopéra-

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2004

19 OKTOBER 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij de Regering gevraagd wordt een
dienst op te richten die ervoor moet zorgen
dat de samenwerkingsakkoorden die het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest met de
andere Gewesten en Gemeenschappen sluit
op het vlak van de stedenbouw en de
ruimtelijke ordening of in verband met de
openbare werken en vervoer,
goed worden uitgevoerd**

(ingediend door de heren Bernard CLERFAYT (F),
en Willem DRAPS (F))

Toelichting

I. Doel van het voorstel

Dit voorstel is in ruime mate gebaseerd op een soortgelijk voorstel dat tijdens de zittingsperiode 1995-1999 is ingediend door mevrouw Marie Nagy et de heer Denis Grimberghs, met als nummer A-270/1 – 1997-1998, en dat tijdens de vorige zittingsperiode opnieuw is ingediend door de heren Denis Grimberghs en Yaron Pesztat, met als nummer A-30/1 – G.Z. 1999.

Met dit voorstel van resolutie willen de indieners ervoor zorgen dat de samenwerkingsakkoorden in verband met openbare werken of ruimtelijke ordening in de ruime betekenis, die tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de andere Gewesten en Gemeenschappen worden gesloten, beter uitgevoerd worden.

Het is de bedoeling, binnen het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, een dienst op te richten die bevoegd is voor de samenwerkingsakkoorden. Deze dienst zal tot taak hebben te controleren of de partijen hun wederzijdse verplichtingen nakomen en erop toe te zien dat de rechten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden

tion concernant l'urbanisme et l'aménagement du territoire, les travaux publics et le transport et formulera d'initiative ou à la demande du ministre compétent, toute proposition à ce sujet.

Elle demande qu'il soit établi un rapport annuel à l'attention du Conseil de la Région bruxelloise portant sur l'application des accords de coopération dans les matières énoncées à l'alinéa précédent et sur les causes éventuelles des retards subis dans leur mise en œuvre.

II. Choix de la forme de la résolution

Les auteurs de la présente proposition préfèrent l'ordonnance comme mode de l'action législative. Elle exprime de manière plus appuyée la volonté du législateur puisqu'elle lie en droit le gouvernement quant à son exécution. Cependant, dans le cas présent, le choix de la résolution, qui se limite à exprimer un souhait à l'égard du gouvernement, leur a semblé plus opportun eu égard à l'objet traité.

Il n'en résulte pas moins que, le cas échéant, la volonté ainsi exprimée par l'assemblée, liera politiquement le gouvernement de la Région bruxelloise. Dans la mesure où il s'agit d'accords de coopération ne demandant pas l'intervention du législateur en vue de leur ratification, il convient de charger le gouvernement de prendre les mesures souhaitées par le Conseil.

III. Une coopération des entités fédérées et de l'État fédéral nécessaire à Bruxelles

L'article 43 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises prévoit qu'il est institué un Comité de Coopération qui délibère, selon la procédure du consensus, des initiatives que peuvent prendre en commun l'État et la Région bruxelloise en vue de favoriser et de promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles.

En tant que capitale de la Belgique et siège des institutions européennes, Bruxelles constitue un pôle d'activités qui implique à maints égards l'association et la participation, principalement de l'État fédéral mais également des entités fédérées, dans la réalisation et la gestion de projets urbanistiques, d'infrastructures publiques, d'équipements collectifs, de bureaux destinés à des services publics.

Pour cette raison et afin d'éviter qu'une disposition prise dans l'intérêt de la Région bruxelloise mais en contradiction avec son rôle international ou sa fonction de capitale,

geëerbiedigd. De dienst zal de bevolking voorlichten over de samenwerkingsakkoorden inzake stedenbouw en ruimtelijke ordening, openbare werken en vervoer en zal, op eigen initiatief of op verzoek van de bevoegde minister, in dat verband voorstellen doen.

Er wordt gevraagd voor de Brusselse Hoofdstedelijke Raad een jaarverslag op te stellen over de uitvoering van de samenwerkingsakkoorden betreffende de in de vorige alinea vermelde aangelegenheden, en over de eventuele redenen waarom er bij de uitvoering ervan vertraging is opgelopen.

II. Een resolutie

De indieners van dit voorstel geven de voorkeur aan de ordonnantie als middel om wetgevend op te treden. De wil van de wetgever komt daarin nadrukkelijker tot uiting, aangezien de ordonnantie de Regering in rechte verbindt om ze ten uitvoer te brengen. In dit geval leek een resolutie, waarin alleen een wens ten aanzien van de Regering wordt geformuleerd, beter geschikt om het onderwerp te behandelen.

Hieruit vloeit echter voort dat, in voorkomend geval, de aldus door de assemblee uitgedrukte wil de Brusselse Hoofdstedelijke Regering politiek zal binden. Aangezien het gaat om samenwerkingsakkoorden die de wetgever niet moet bekrachtigen, moet de Regering worden opgedragen de door de Raad gewenste maatregelen te treffen.

III. Samenwerking tussen de Gemeenschappen en de Gewesten en de federale Staat is noodzakelijk in Brussel

Artikel 43 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen bepaalt dat er een samenwerkingscommissie wordt opgericht die volgens de procedure van de consensus, beraadslaagt over initiatieven die de Staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest samen kunnen nemen tot uitbouw en bevordering van de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel.

Als hoofdstad van België en zetel van de Europese instellingen, is Brussel een activiteitencentrum. In vele opzichten houdt dat in dat vooral de federale Staat maar ook de andere Gemeenschappen en Gewesten betrokken worden bij de uitvoering en het beheer van stedenbouwkundige projecten, projecten voor openbare infrastructuur, collectieve voorzieningen, kantoren voor openbare diensten, en daartoe ook bijdragen.

Om die reden en om te voorkomen dat een maatregel wordt genomen in het belang van het Brussels Gewest maar in strijd met zijn internationale rol of functie als hoofdstad,

le législateur spécial, lorsqu'il a organisé les institutions de la Région bruxelloise, a laissé au Roi la faculté de suspendre les ordonnances du Conseil et les arrêtés du gouvernement dans les matières de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, des travaux publics et du transport. A défaut d'un accord trouvé au sein du Comité de Coopération, le Sénat peut annuler l'ordonnance ou l'arrêté en cause à la majorité des suffrages dans chacun des groupes linguistiques (article 45 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises).

L'article 43 formalise la coopération entre la Région bruxelloise et l'État en prévoyant la création d'un Comité de Coopération. Dans sa conception cet organe devait avoir une fonction prospective. Il devait permettre de dégager une vision commune et dynamique du rôle de Bruxelles comme capitale de la Belgique et siège d'organisations internationales. Mais le Comité de Coopération est devenu essentiellement un lieu de règlement de contentieux et d'affectation d'une enveloppe budgétaire.

IV. L'application problématique des accords

Plusieurs accords de coopération ont déjà été conclus en application de l'article 43. Il s'agit notamment de l'accord de coopération du 9 mars 1990 relatif à la répartition et à la destination de biens immeubles, de l'accord du 15 septembre 1993 relatif à certaines initiatives destinées à promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles et de ses divers avenants.

Il faut y ajouter le Protocole d'accord du 9 mai 1989 relatif aux travaux à réaliser en faveur des institutions européennes sur le territoire de la Région bruxelloise. Ce document n'est pas un accord de coopération en tant que tel mais il a une grande importance : il a déterminé, à la suite de l'étude « Espace Bruxelles-Europe », un certain nombre des implantations des institutions européennes ainsi que l'aménagement du quartier. Par là même, il rappelait avant que ne se réalise la régionalisation bruxelloise, les engagements pris par l'État fédéral au bénéfice de la région en devenir.

A côté des accords conclus en application de cet article 43, d'autres accords de coopération concernant des projets particuliers ont été conclus tels que l'accord du 23 mars 1990 au sujet « du projet Egmont » et celui du 3 octobre 1990 conclu entre la Région bruxelloise et la Région flamande au sujet de la place des Martyrs.

Pour de multiples raisons dues parfois à des circonstances extérieures, mais le plus souvent à un certain immobilisme des parties contractantes, les termes de ces accords

heeft de bijzondere wetgever, toen hij een regeling heeft getroffen voor de instellingen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Koning de mogelijkheid gegeven om de ordonnances van de Raad en de besluiten van de Regering inzake stedenbouw en ruimtelijke ordening, openbare werken en vervoer te schorsen. Als er in de samenwerkingscommissie geen akkoord wordt bereikt, kan de Senaat de ordonnantie of het besluit in kwestie bij meerderheid van stemmen in beide taalgroepen vernietigen (artikel 45 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen).

Artikel 43 regelt de samenwerking tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Staat door te voorzien in de oprichting van een samenwerkingscommissie. Dit orgaan diende een toekomstgerichte rol te vervullen. Het moest het mogelijk maken een gemeenschappelijke en dynamische visie te ontwikkelen van de rol die Brussel als hoofdstad van België en zetel van de internationale instellingen moet vervullen. De samenwerkingscommissie is echter in hoofdzaak een orgaan geworden waar geschillen worden toegewezen en waar begrotingskredieten worden toegewezen.

IV. Problematische toepassing van de akkoorden

Met toepassing van artikel 43 zijn al verschillende samenwerkingsakkoorden gesloten, te weten het samenwerkingsakkoord van 9 maart 1990 betreffende de verdeling en de bestemming van de onroerende goederen, het samenwerkingsakkoord van 15 september 1993 met betrekking tot bepaalde initiatieven om de internationale rol en de functie van hoofdstad van Brussel te bevorderen en de verschillende bijakten.

Hierbij komt nog het protocolakkoord van 9 mei 1989 betreffende de uit te voeren werken ten behoeve van de Europese instellingen op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Dit document is geen samenwerkingsakkoord als dusdanig, maar is van groot belang. Hierin zijn immers, op grond van de studie « Ruimte Brussel-Europa » een aantal vestigingsplaatsen voor de Europese instellingen vastgesteld en zijn afspraken gemaakt over de inrichting van de wijk. Daarin werden vóór het Brussels Gewest tot stand kwam, de verbintenissen die de federale Staat had aangegaan ten voordele van het in wording zijnde Gewest geregeld.

Afgezien van de akkoorden die met toepassing van dit artikel 43 zijn gesloten, zijn andere samenwerkingsakkoorden gesloten voor bijzondere projecten, zoals dat van 23 maart 1990 betreffende het Egmont-project en dat van 3 oktober 1990 tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en het Vlaamse Gewest in verband met het Martelaarsplein.

Om verschillende redenen die soms te maken hebben met externe omstandigheden, maar die meestal verband houden met de onwrikbaarheid van de partijen bij de ak-

n'ont pas toujours été respectés. Il en est résulté un grand flou causant hésitations et tergiversations sur les obligations de chacun, sur le statut et la destination de certains biens, etc. La situation est d'autant plus complexe que certains accords subordonnent une partie des engagements à la réalisation de travaux ou encore à d'autres engagements sur place ou sur d'autres sites.

Cette situation peu transparente est préjudiciable au particulier, riverain ou promoteur. Elle l'est également pour la collectivité puisque des accords, conclu dans l'intérêt général, subissent d'importants retards, ou pire, ne sont jamais mis en œuvre sans que n'apparaissent clairement les responsabilités de chacun. Ce sont de manière générale, les affectations dites « faibles », c'est-à-dire à moindre rendement financier comme l'aménagement de l'espace public ou la construction de logements et de commerces, qui souffrent de retards voire d'inexécution pure et simple.

Le gouvernement bruxellois et le gouvernement fédéral reconnaissent la nécessité d'apporter plus de transparence dans leur coopération puisque s'exprimant sans équivoque dans les considérants de l'accord de coopération du 3 octobre 1993, ils indiquent : « la collaboration entre l'État fédéral et la région doit faire l'objet d'une programmation claire et d'une définition des rôles et des modes d'intervention respectifs et c'est à cette fin que le Comité de Coopération a décidé qu'un accord-cadre de coopération devra être élaboré ».

Cet accord n'a pas encore été pris. Les accords de coopération qui ont suivi ont pris la forme de simples modifications des accords précédents. Ainsi, ont été fixées une série d'interventions de l'État fédéral, dans le domaine des travaux publics et des communications, en Région bruxelloise; l'État fédéral garantissant l'apport annuel de 100 millions d'euros (avec un passage à 125 millions d'euros à partir de 2007) afin de financer ces initiatives.

Les obligations contractées par les parties ne font l'objet d'aucun contrôle d'exécution, ni d'ailleurs d'un véritable contrôle préalable ou *a posteriori* de l'assemblée parlementaire de la Région bruxelloise. A cette fin, il serait souhaitable que le rapport annuel demandé par le présent texte, porte également sur l'élaboration et l'exécution du programme d'investissement et de la programmation physique réalisée dans ce cadre.

V. Des outils juridiques non utilisés

Il existe des outils juridiques pour veiller au respect des obligations par les parties.

D'une part, il y a la loi spéciale de financement des Communautés et des Régions du 16 janvier 1989, en son

koorden, zijn de bepalingen van deze akkoorden niet altijd in acht genomen. Dit leidde tot onduidelijkheid, die resulteert in getalm en twijfels over de verplichtingen van elke partij en over het statuut en de bestemming van bepaalde goederen. De situatie is des te complexer daar sommige akkoorden een deel van de verbintenissen afhankelijk maken van de uitvoering van werken of van nog andere verbintenissen ter plekke of op andere locaties.

Deze weinig duidelijke situatie is nadelig voor de particulier, de buurtbewoner of de projectontwikkelaar, maar ook voor de gemeenschap, omdat de akkoorden die in het algemeen belang zijn gesloten, met ruime vertraging of, erger nog, nooit worden uitgevoerd zonder dat het duidelijk blijkt wie hiervoor schuld treft. Het zijn over het algemeen de zogenaamde « zwakke » bestemmingen, te weten die met een lager financieel rendement, zoals de inrichting van de openbare ruimte of de bouw van woningen of winkels, die vertraging oplopen of die zonder meer niet uitgevoerd worden.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering en de federale Regering geven toe dat er meer klaarheid moet worden gebracht in hun samenwerking, aangezien ze in de consideransen van het samenwerkingsakkoord van 3 oktober 1990 ondubbelzinnig te kennen geven dat de samenwerking tussen de federale Staat en het Gewest duidelijk moeten worden gepland en dat de respectieve rol en wijze van optreden moeten worden omschreven en dat de samenwerkingscommissie daartoe beslist heeft dat er een kaderakkoord voor samenwerking moet worden uitgewerkt.

Dit akkoord is nog altijd niet gesloten. De samenwerkingsakkoorden die erop volgden, waren loutere wijzigingen van de vorige akkoorden. Aldus zijn een aantal bijdragen van de federale Staat vastgesteld op het vlak van de openbare werken en het verkeer in het Brussels Gewest. De federale Staat waarborgt een jaarlijkse steun van 100 miljoen euro (125 miljoen euro vanaf 2007) om deze initiatieven te financieren.

Er wordt niet gecontroleerd of de partijen hun verplichtingen nakomen en er is al evenmin vooraf of nadien een echte controle uitgevoerd door de parlementaire assemblee van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In dit verband zou het beter zijn dat het jaarverslag waarin deze resolutie om wordt gevraagd, ook betrekking zou hebben op de opstelling en de uitvoering van het investeringsprogramma en van het uitvoeringsprogramma.

V. Niet-aangewende rechtsmiddelen

Er bestaan rechtsmiddelen om ervoor te zorgen dat partijen hun verplichtingen nakomen.

Enerzijds zijn er artikel 66 van de bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de

article 66 et la loi du 23 janvier 1989 qui organisent la juridiction compétente pour régler les litiges qui pourraient naître de l'interprétation ou de l'exécution des accords. D'autre part, dans les accords de coopération eux-mêmes sont prévues une série de dispositions qui organisent et assurent le suivi des accords.

Par exemple, dès le protocole du 9 mai 1989, l'article 4 prévoyait que le Comité de coopération, visé à l'article 43 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, serait chargé de l'évaluation et du suivi de l'accord.

Par ailleurs, dans l'accord de coopération du 9 mars 1990 qui confirme les accords et protocoles antérieurs en matière de répartition et de destination des biens immeubles, l'article 11 prévoyait le versement d'indemnités au profit de la partie subissant un préjudice pour la non application d'une des dispositions du protocole d'accord et rappelait les dispositions de la loi mentionnée ci-dessus organisant la juridiction compétente pour trancher les litiges nés de l'interprétation ou de l'exécution de ces accords.

Or, malgré les nombreuses difficultés d'exécution et carences de l'autorité fédérale, la Région bruxelloise n'a pourtant jamais saisi cette juridiction.

Bernard CLERFAYT (F)
Willem DRAPS (F)

Gewesten en de wet van 23 januari 1989 die het rechtscollege instellen dat bevoegd is om de geschillen te beslechten die zouden kunnen rijzen bij de interpretatie of de uitvoering van deze akkoorden. Anderzijds bevatten de samenwerkingsakkoorden zelf een reeks bepalingen die de voortgangsbewaking van de akkoorden regelen.

Zo bijvoorbeeld bepaalde artikel 4 van het protocol van 9 mei 1989 dat de samenwerkingscommissie bedoeld in artikel 43 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen belast zou worden met de beoordeling en de voortgangsbewaking van het akkoord.

Voorts bepaalde artikel 11 van het samenwerkingsakkoord van 9 maart 1990, dat de vroegere akkoorden en protocollen betreffende de verdeling en de bestemming van de onroerende goederen bevestigt, dat, als een partij een van de bepalingen van het protocolakkoord niet zou toepassen, deze zich ertoe verbindt de andere partij voor de geleden schade te vergoeden. In hetzelfde artikel werden ook de bepalingen van de voormelde wet houdende organisatie van het rechtscollege dat bevoegd is om geschillen die rijzen bij de interpretatie of de uitvoering van deze akkoorden te beslechten, in herinnering gebracht.

Ondanks vele problemen bij de uitvoering en het falen van de federale overheid, heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest echter nooit een geschil voorgelegd aan dit rechtscollege.

PROPOSITION DE RESOLUTION

demandant au gouvernement la création d'un service chargé d'assurer la bonne exécution des accords de coopération conclus par la Région bruxelloise avec les autres entités fédérées dans les matières d'urbanisme et d'aménagement du territoire ou qui concernent les travaux publics et le transport

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale demande au gouvernement :

1° de créer au sein du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, un service compétent dans la matière des accords de coopération concernant l'urbanisme et l'aménagement du territoire, les travaux publics et le transport; ce service aura pour tâche :

- de contrôler l'exécution des obligations mutuelles des parties pour le compte de la Région bruxelloise et de veiller au respect de ses droits;
- de conserver et permettre la consultation de tous les accords de coopération, protocoles, avenants, annexes, programmes, etc., dans les matières concernées ainsi que toutes les décisions, engagements ou autres documents concernant ces accords et des décisions et délibérations du Comité de Coopération (ceci par la loi du 12 janvier 1998), dans les matières visées;
- d'informer la population sur le contenu des engagements contractés entre pouvoirs publics;
- de formuler d'initiative ou à la demande du ministre compétent toute proposition.

2° qu'il soit établi un rapport annuel à l'attention du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale portant sur l'application des accords de coopération dans les matières énoncées au 1° et sur les causes éventuelles des retards subis;

3° que soient transmises sous forme de communication annuelle au Conseil, les intentions du gouvernement au sujet du contenu des accords de coopération et avenants : qu'il entend conclure dans l'année;

4° en ce qui concerne les accords de coopération conclus; en application de l'article 43 et 46 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, que

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

waarbij de Regering gevraagd wordt een dienst op te richten die ervoor moet zorgen dat de samenwerkingsakkoorden die het Brussels Hoofdstedelijk Gewest met de andere Gewesten en Gemeenschappen sluit op het vlak van de stedenbouw en de ruimtelijke ordening of in verband met de openbare werken en vervoer, goed worden uitgevoerd

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad verzoekt de Regering:

1° om in het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een dienst op te richten die bevoegd is voor de samenwerkingsakkoorden in verband met stedenbouw en ruimtelijke ordening, openbare werken en vervoer; deze dienst zal tot taak hebben :

- om voor rekening van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest na te gaan of de partijen hun wederzijdse verplichtingen nakomen en erop toe te zien dat de rechten geëerbiedigd worden;
- de inzage te behouden of mogelijk te maken van alle samenwerkingsakkoorden, protocollen, bijakten, bijlagen, programma's, enz. over de aangelegenheden in kwestie, alsmede van alle beslissingen, verbintenissen of andere stukken over deze akkoorden en van de beslissingen en beraadslagingen in de samenwerkingscommissie (op grond van de wet van 12 januari 1998) over de bedoelde aangelegenheden;
- de bevolking in te lichten over de inhoud van de verbintenissen tussen de overheden;
- op eigen initiatief of op vraag van de bevoegde minister voorstellen te doen.

2° dat er ten behoeve van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad een jaarverslag wordt opgesteld over de uitvoering van de samenwerkingsakkoorden in verband met de in 1° vermelde aangelegenheden, en over de eventuele oorzaken van de vertraging;

3° dat de voornemens van de Regering, in de vorm van een jaarlijkse mededeling aan de Raad, kenbaar worden gemaakt in verband met de inhoud van de samenwerkingsakkoorden en de bijakten die zij in de loop van het jaar wil sluiten;

4° dat in verband met de samenwerkingsakkoorden die gesloten worden met toepassing van de artikelen 43 en 46 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking

soit transmis chaque année le programme physique des travaux envisagés et, le cas échéant, la description des projets ou activités subventionnées.

Bernard CLERFAYT (F)

Willem DRAPS (F)

tot de Brusselse instellingen, elk jaar het uitvoeringsprogramma van de geplande werken wordt meegedeeld en, in voorkomend geval, de beschrijving van de gesubsidieerde projecten of activiteiten.

